

ABONNEMENTS

Canada, par année\$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce 50 sous

ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba

42, Avenue Provencher
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : 1235

HOMMAGES A SON EXCELLENCE

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

La Ville de Saint-Boniface a l'honneur d'avoir en ce moment la visite de Son Excellence le Délégué Apostolique.

Si la visite du représentant officiel de Sa Sainteté le Pape glorieusement régnant ne peut manquer de susciter dans les rangs de la population catholique du Manitoba une joie vive et profonde, nous serait-il permis de dire, même si cela comporte l'idée d'un certain orgueil, que chez nul groupe, Son Excellence trouvera un plus grand amour, une dévotion plus sincère, des sentiments de fidélité et de soumission plus tenaces et mieux raisonnés pour le Trône de Pierre que chez le peuple Canadien-français.

Un article de journal ne doit pas être trop long; que Son Excellence nous permette par conséquent d'être brefs dans l'expression de ce que nous croyons être la pensée de notre race vis-à-vis la Papauté et son digne représentant sur la terre du Canada.

Nous tâcherons cependant d'être au point, et, aux fleurs de rhétorique, nous substituerons le bouquet de la parfaite franchise.

Excellence, les Canadiens-français du Manitoba vivent, travaillent et luttent, dans les limites de cette Province, pour deux choses:—La préservation de la foi catholique, et la conservation de leur langue maternelle, le verbe français.

Au représentant du Christ sur la terre, nous disons avec empressement:—Vos dogmes religieux sont les nôtres, ils font loi chez nous, nous les acceptons sans discussion et nous nous y soumettons sans contrainte ni hésitation.

Pêcheurs malheureux, couverts de toutes les misères qui sont l'apanage de l'humanité, notre foi n'en est pas moins vive, moins pure ni moins confiante; nous sommes des fils aimants et soumis au Chef de la chrétienté et cette foi nous voulons la conserver intacte et sans mélanges comme elle nous vient de Rome.

C'est là, l'une de nos missions; l'autre est la conservation de notre langue maternelle.

Nous ne ferons pas de grandes digressions pour raconter l'histoire de nos luttes; qu'il nous soit permis seulement de dire que jamais nous n'abandonnerons les positions que nous occupons dans la défense de notre langue, car nous sommes convaincus que la survivance de la foi catholique dans nos populations est indissolublement liée à la survivance de notre langue maternelle.

Cette langue nous la défendons ici jusqu'à notre dernier soupir; et, à moins que l'on puisse nous dire que l'usage de notre langue est contraire et nuisible à la diffusion de la foi et des dogmes chrétiens dans cette partie du pays, nous résisterons opiniâtement à tout mouvement, à toute action dont le but serait d'éteindre chez nous le flambeau de l'idéal, de la pensée et du parler français.

Nous croyons à la grandeur et à la noblesse de notre mission et nous ne doutons pas que nous trouverons chez votre Excellence un auxiliaire puissant dont l'amitié et la bienveillance nous aideront à cultiver cette vertu sublime de la loyauté à notre langue, loyauté qui est le gage certain de notre fidélité à Dieu.

AFFAIRES D'IRLANDE

(La Revue Canadienne)

Dans notre dernière chronique, nous n'avons pu traiter aussi longuement que nous l'aurions voulu la question irlandaise. Nous avons simplement esquissé la situation telle qu'elle était vers le milieu du mois d'août. Nos lecteurs se rappellent que des pourparlers avaient été entamés entre MM. de Valera et Lloyd George, sur l'initiative de ce dernier. Le premier ministre britannique avait offert à l'Irlande ce que l'on désigne sous le nom de "Dominion status." D'après les termes de son memorandum daté du 20 juin, voici en quoi cela consisterait: "Par l'adoption du statut d'un Dominion, il est entendu que l'Irlande jouira d'une autonomie complète quant à ses taxes et à ses finances, qu'elle entretiendra ses propres troupes pour la défense intérieure, ses propres constables et sa propre police, qu'elle contrôlera ses propres services postaux et tous les services suivants: éducation, agriculture, commerce, santé publique, travail, chômage, transport, mines et minières, forêts, logement, assurance et commerce des spiritueux, et qu'elle exercera tous ces pouvoirs sur lesquels est basée l'autonomie des colonies autonomes, conformément aux conditions établies dans les paragraphes qui suivent." Ces stipulations avaient trait: 1. à la suprématie de la marine royale dans les eaux et les mers qui entourent les îles britanniques et aux privilèges nécessaires à cette marine dans les ports et sur les côtes de l'Irlande; 2. à la limitation des forces territoriales en Irlande proportionnellement aux établissements militaires dans le reste du Royaume-Uni; 3. aux facilités indispensables pour le développement de la défense et des communications aériennes; 4. à la libre contribution de l'Irlande, suivant ses ressources, au maintien des forces navales et militaires de l'em-

pire et à la liberté du recrutement dans son territoire; 5. à l'entente qu'il n'y aurait aucun tarif ni restriction commerciale entre les deux îles; 6. à la participation proportionnelle de l'Irlande dans la dette actuelle du Royaume-Uni.

Le 10 août, M. de Valera répondait que ces propositions étaient inacceptables. Suivant ses déclarations, seule la reconnaissance de l'indépendance de l'Irlande pourrait donner satisfaction au peuple irlandais.

Commentant la correspondance échangée entre lui et M. de Valera, M. Lloyd George a déclaré à la chambre des communes, le 20 août, que les propositions faites étaient définitives; elles pourraient être élucidées, expliquées, mais elles ne pourraient être changées. "Dans le monde entier, excepté en Irlande, a-t-il ajouté, elles sont considérées comme allant aux extrêmes limites des concessions possibles." Il a annoncé que le parlement serait ajourné jusqu'au 18 octobre et qu'il serait alors prorogé si les négociations se poursuivaient d'une manière satisfaisante. Si elles échouaient et si la situation ne laissait aucun espoir d'entente, l'Orateur, après consultation avec le gouvernement, aurait le pouvoir de convoquer le parlement à quarante-huit heures d'avis pour adopter les mesures nécessaires par les circonstances. Après le premier ministre, M. Asquith, le chef de l'opposition, a pris la parole. Il a approuvé l'attitude du gouvernement et déclaré, au milieu des applaudissements, que les propositions faites aux chefs irlandais lui paraissaient entièrement raisonnables.

Pendant ce temps, à Dublin, le parlement sinn-fein délibérait de son côté avec le consentement tacite des autorités britanniques. M. de Valera y a exposé la situation et expliqué la nature des négociations entamées. Il a communiqué à l'assemblée sa manière de voir et sa réponse à M. Lloyd George. Les journaux et les agences télégraphiques ont semblé attacher beaucoup d'importance à un passage de son discours où il déclarait que le peuple irlandais a proclamé son désir de l'indépendance, mais sans se prononcer pour telle ou telle forme de gouvernement, pour une république par exemple. On a conclu de ces paroles que le président du sinn-fein serait prêt à un arrangement qui ne comporterait pas nécessairement une république. Il nous semble que c'est se leurrer que de prendre cela pour un symptôme favorable. M. de Valera affirme et répète que l'indépendance absolue seule donnera satisfaction. Que l'Irlande indépendante s'appelle république, ou *commonwealth*, ou n'importe quoi, qu'est-ce que cela signifie? Le noeud de la question c'est la rupture du lien politique d'avec la Grande-Bretagne. Et là-dessus, les chefs du sinn-fein semblent irréductibles. "Nous ne réclamons pas le droit de nous séparer," a dit M. de Valera à des journalistes, "il ne peut être question de séparation, parce qu'il n'y a jamais eu d'union."

Les séances du "Dail Eirean" ont duré plusieurs jours. Finalement l'assemblée a ratifié l'attitude prise par M. de Valera dans la négociation. Celui-ci a communiqué cette décision à M. Lloyd George dans une lettre datée du 24 août. Ce document débute par les lignes suivantes: "Le jugement anticipé que j'ai formulé dans ma réponse du 10 août a été confirmé. J'ai exposé les offres de votre gouvernement au "Dail Eirean" qui les a rejetées par un scrutin unanime." L'un des passages les plus saillants de cette lettre est celui-ci: "Si les nations qui ont été annexées de force à un empire perdent de ce fait leur titre à l'indépendance, il ne pourrait plus être question de liberté. Pour ce qui est de l'Irlande, dire qu'elle se sépare d'un compagnonnage qu'elle n'a pas accepté ou d'une allégeance qu'elle n'a pas reconnue, c'est une fausseté, tout comme il est fondamentalement injuste de chercher à subordonner son indépendance à la stratégie anglaise. Comme représentants d'une nation, nous ne pouvons souscrire à aucune de ces formules."

Il nous semble qu'il se pose ici une question d'histoire et qu'à ce point de vue l'affirmation relative au refus constant d'allégeance de l'Irlande envers l'Angleterre est difficile à soutenir. Tous les chefs politiques de la nation irlandaise, Grattan, O'Connell, Parnell, Redmond ont reconnu et affirmé cette allégeance. Cela est absolument indéniable et les textes les plus formels le démontrent à l'évidence. Nous avons déjà cité ici les déclarations catégoriques de Grattan, d'O'Connell, etc. Et l'on verra dans un instant que M. Lloyd George n'a pas manqué de produire ces textes ou des textes analogues, en réponse à l'affirmation hasardeuse de M. de Valera. Depuis au moins un siècle et demi l'union politique de l'Irlande avec la Grande-Bretagne a été acceptée par les chefs de la nation irlandaise comme un fait accompli irrévocablement. Leur objectif, le but de leurs efforts, c'était l'abrogation de l'union parlementaire. Le rappel de l'union législative, voilà ce pourquoi ils luttèrent de toutes les énergies de leur patriotisme. Mais jamais un seul de ces grands leaders n'a levé le drapeau de la séparation.

La lettre de M. de Valera a démontré une fois de plus que la pierre d'achoppement dans les négociations présentes c'est la reconnaissance de l'indépendance irlandaise exigée par le sinn-fein. Or, l'Angleterre ne veut pas y consentir. Le cabinet britannique ne veut pas acquiescer au démembrement du Royaume-Uni. La réponse de M.

Lloyd George au chef irlandais proclame une fois de plus cette détermination inébranlable. Le premier ministre s'efforce d'établir tout d'abord que le gouvernement est allé aussi loin que possible dans la voie des concessions. "Nos propositions, écrit-il, sont allées au-delà de tout antécédent et ont été approuvées comme libérales par tout le monde. Même dans les milieux qui se sont montrés les plus sympathiques aux plus extrêmes revendications irlandaises, elles sont considérées comme la limite de ce que l'empire peut raisonnablement offrir ou que l'Irlande peut raisonnablement attendre. La seule critique que j'aie entendue en dehors de l'Irlande est de la part de ceux qui déclarent que nos propositions ont dépassé la prudence dans leur libéralité. Votre lettre ne reconnaît pas cela et d'autres négociations seront, je crains, inutiles, à moins que quelque progrès ne soit fait en rapport avec l'acceptation d'une base. Vous déclarez que nos propositions impliquent la reddition de toute la tradition nationale de l'Irlande et la réduit à la servitude. Quels sont les faits? En vertu de l'accord que nous avons esquissé, l'Irlande aurait le contrôle de tous les nerfs et de toutes les fibres de son existence nationale. Elle pourrait parler sa propre langue et vivre sa propre vie religieuse. Elle aurait un pouvoir complet sur les taxes et sur les finances, sujet seulement à un accord pour une partie du commerce et des transports qui seraient aussi libres que possible. Elle aurait une autorité illimitée sur l'éducation et tout l'intérêt moral et spirituel de sa race. Elle aurait aussi le contrôle sur ses lois, sur ses terres et son agriculture, sur les conditions du travail et de l'industrie, sur la santé et sur les maisons de son peuple et sur sa propre défense. Elle serait, en fait, dans les limites de l'Irlande, libre à tous égards au point de vue de l'activité nationale, de l'expression nationale et du développement national. Les Etats de l'Union des Etats-Unis, quelque souverains qu'ils soient, ne jouissent pas de droits aussi étendus. Nos propositions vont même plus loin. Elles invitent l'Irlande à prendre sa place comme associée dans le grand "commonwealth" de nations libres unies par l'allégeance au roi. Nous considérons que les propositions remplissent complètement votre désir que le principe de gouvernement par les gouvernés soit le grand principe dirigeant de l'accord que vos plénipotentiaires vont négocier."

M. Lloyd George passe ensuite à la question historique que nous avons signalée plus haut. "En demandant, dit-il, que l'Irlande soit traitée comme une puissance souveraine séparée, sans allégeance à la couronne et sans loyauté aux nations-soeurs du "commonwealth", vous énoncez des revendications que les plus fameux chefs nationalistes dans l'histoire irlandaise, depuis Grattan jusqu'à Parnell et Redmond, ont explicitement désavouées. Grattan dans une phrase fameuse a déclaré que l'océan protestait contre la séparation et la mer contre l'union. Daniel O'Connell, le plus éloquent peut-être de tous les nationalistes irlandais, a protesté de cette façon à la chambre en 1830: "Jamais le monarque n'a reçu une allégeance plus unie que le roi actuel des hommes qui, en Irlande, agitent le rappel de l'union. Jamais il n'y eut plus grossière calomnie que d'affirmer que ces hommes désirent produire la séparation entre les deux pays. Jamais il n'y eut plus grossière erreur que de supposer que nous désirons dissoudre ce lien." Dans une lettre écrite en 1854 au duc de Wellington, Thomas Davis, fervent partisan des idéals de la jeune Irlande, demandait la conservation du parlement impérial et l'octroi à l'Irlande d'un sénat choisi par le peuple, le droit de percevoir les droits et l'accise et autres taxes, l'administration des chemins, des ports, des chemins de fer, des canaux et des ponts, l'encouragement des manufactures, du commerce, de l'agriculture et des pêcheries, et le règlement de lois pour les pauvres, les tenures, les grands jurys et les franchises. Le gouvernement britannique a offert à l'Irlande tout ce que O'Connell et Thomas Davis demandaient, et maintenant l'on nous demande sans ambage de reconnaître l'Irlande comme puissance étrangère. C'est jouer avec les mots que de suggérer que le principe de gouvernement par consentement des gouvernés oblige à reconnaître cette demande de votre part ou qu'en répudiant ce principe nous profitons des considérations géographiques pour justifier une prétention à l'ascendance sur la race irlandaise."

En terminant sa lettre, datée du 26 avril, M. Lloyd George ne fermait pas la porte à une continuation des pourparlers. "Si vous êtes prêts à examiner combien ces considérations peuvent s'accommoder avec les aspirations que vous représentez, disait-il, je serai heureux de vous rencontrer vous et vos collègues." M. de Valera a répondu au premier ministre en maintenant la position prise par lui dès le début. Il a écarté comme futiles ce qu'il a appelé "les références historiques fallacieuses" de son interlocuteur. Il a beaucoup insisté sur le fait que les propositions britanniques n'accorderaient pas à l'Irlande un statut égal à celui des autres Dominions. "On invite l'Irlande, a-t-il dit, à accepter un statut qui est inférieur à celui de ces Etats libres. Le Canada, l'Australie, le Sud-Africain et la Nouvelle-Zélande sont garanties contre la domination de la métropole, non seulement en vertu des

(A suivre en page 2)

A la mémoire de

M. Louis Hacault

Nous publions avec plaisir les notes biographiques suivantes rédigées par quelqu'un qui a connu intimement le vaillant journaliste décédé à Bruxelles, Man., le 23 juillet.

Né à Bruxelles, Belgique, le 21 décembre 1844, Louis Hacault fit ses humanités au collège des Jésuites à Turnhout et connut à peine son père. Sa mère, Catherine Gilbert, anglaise convertie, lui donna une éducation virile et chrétienne. Jusqu'au dernier jour de sa vie il parlait encore avec admiration et une tendresse vraiment filiale, de cette mère si dévouée, qui avait préféré renoncer à l'héritage et à l'affection des siens, pour embrasser la vraie foi. Et chaque fois qu'il évoquait le souvenir de sa mère, il faisait ressortir son héroïsme, car, se trouvant privée des biens de ce monde, et obligée de pourvoir à la subsistance de ses deux enfants, elle dut s'adresser à différentes maisons d'éducation pour y obtenir une position de professeur de peinture et de piano. Elle avait rêvé de faire de son fils Louis un Jésuite. Tout en se montrant chrétien convaincu et pratiquant, il avait des tendances pour une profession libérale. Après son cours classique, il étudia le droit. Dès lors il avait trouvé sa voie et s'y engagea résolument. Il voulait défendre l'Eglise, sa mère, par la parole et par la plume. Il ne tarda pas à attirer l'attention des chefs du parti catholique. Le *Courrier de Bruxelles* était alors l'organe le plus en vue des défenseurs de l'Eglise. Le jeune avocat s'y lança avec cet élan, cette persévérance opiniâtre, qui ne s'est jamais ralentie, jusqu'à la fin de ses jours. Ce qui nous reste surtout, du souvenir de cette lutte contre l'élément athée et révolutionnaire en Belgique, c'est la découverte du programme maçonnique du fameux Van Humbeke, surnommé "le fossoyeur du catholicisme." Ce programme, conçu et façonné au sein des loges, fut démasqué par lui. Dénoncé dans l'organe des catholiques *Le Courrier de Bruxelles*, imprimé en brochure et distribué dans toute la Belgique, il provoqua un revirement populaire et la chute du gouvernement. Jamais le parti libéral maçonnique de Belgique ne s'est relevé de cette défaite. Des lors, Louis Hacault fut considéré comme le rédacteur le mieux renseigné du *Courrier de Bruxelles*. Ses articles étaient lus avec avidité par tous ceux qui s'intéressaient à la bonne cause. Woeste, le grand chef du parti catholique, lui témoigna toute son estime, et tous les membres de la Droite se renseignaient auprès du jeune athlète. Malgré le travail si absorbant d'un journal quotidien, il ne manquait pas d'assister aux séances parlementaires, toutes les fois qu'il s'agissait d'une question ayant rapport au programme catholique. Pendant 25 ans, il travailla sans relâche, ne s'accordant que le repos strictement nécessaire. Epuisé par un labeur qui aurait terrassé une constitution plus forte que la sienne, il sentit les premières atteintes de la neurasthénie et ses médecins lui ordonnèrent une année de repos absolu. L'administration du *Courrier de Bruxelles* lui accorda ce congé et pourvut aux dépenses d'un voyage au Canada. C'était en 1890. M. Hacault visita le Canada de l'Atlantique au Pacifique. Arrivé au Manitoba il fit la connaissance de M. Larivière, député du comté de Provencher, et sur la demande de Monseigneur Taché il visita les principaux centres catholiques de la province. Il se rendit entre autres, à St-Alphonse, où il rencontra M. le curé Campeau, qui s'y prit si bien, que M. Hacault promit de revenir à ce district si sa santé ne lui permettait plus de continuer la lutte, dans le *Courrier de Bruxelles*. En 1892, nous

(A suivre en page 4)

AFFAIRES D'IRLANDE

(Suite de la page 1)

droits constitutionnels qui leur donnent un statut égal à celui de la Grande-Bretagne et qui les place hors du contrôle du parlement britannique, mais par des milliers de milles qui les séparent de la Grande-Bretagne. L'Irlande n'aurait ni les garanties de la distance ni celles de la constitution. Les conditions qu'on veut lui imposer diviseraient l'Irlande en deux Etats artificiels, dont le conseil commun détruirait l'influence de chacun, tandis que tous les deux seraient sujets au contrôle militaire, naval et économique du gouvernement britannique." Sur ce terrain, M. de Valera nous semble plus fort que sur l'autre. Le gouvernement britannique devrait peut-être avoir encore quelque chose à dire, par exemple pour ce qui concerne les relations économiques.

Quoique, après cet échange de notes, la situation soit restée très tendue, les négociations n'ont cependant pas été rompues. Au contraire, comme résultat d'une délibération du cabinet britannique, qui a eu lieu à Inverness le 7 septembre, il a été décidé d'inviter M. de Valera à envoyer des délégués à une conférence avec les ministres anglais à cet endroit, le 20 septembre, pourvu qu'il soit entendu que l'Irlande doit demeurer dans l'empire. Cette nouvelle a raffermi l'optimisme de ceux qui, malgré tout, espèrent une solution favorable. Il y a, en Irlande même, des éléments qui conseillent l'entente avec l'Angleterre. Sir Horace Plunkett, président de la convention qui siègea naguère à Dublin, et le capitaine Harrison, président de la "Dominion League", ont adressé à M. de Valera et à ses collègues une lettre conjointe, dans laquelle ils disent entre autres choses: "L'Irlande serait bien avisée d'accepter le statut d'un Dominion, s'il comporte, comme nous croyons qu'il doit le faire, une entière indépendance législative, exécutive et économique, et aussi le lien impérial fonctionnant quant à la politique et à l'action par la coopération fondée sur l'accord mutuel arrêté par consentement et portant avec lui la représentation directe à la conférence impériale et à la société des nations. Il s'ensuivrait raisonnablement que la vraie acceptation par traité solennel du statut d'un Dominion par l'Irlande serait accompagnée d'autres accords pour régler la coopération entre l'Irlande et les autres unités de l'empire sur toutes les questions nécessaires."

L'invitation conditionnelle à la conférence d'Inverness a été prise en considération par le "Dail Eirean". Il s'en est suivi un message de M. de Valera à Lloyd George dans lequel celui-ci protestait contre la condition préliminaire. Cette pièce contenait le passage suivant: "Dans cette note finale, nous croyons de notre devoir de réaffirmer que notre position est et ne peut pas être telle que nous l'avons définie durant toute cette correspondance. Notre nation a formellement déclaré son indépendance et se reconnaît comme Etat souverain. Ce n'est qu'à titre de représentants de cet Etat et comme ses gardiens choisis que nous avons l'autorité ou les pouvoirs d'agir au nom de notre peuple. Quant au principe du gouvernement par les gouvernés, dans la véritable nature des choses, il doit être la base de tout accord qui atteindra le but que nous avons à cœur, c'est-à-dire la réconciliation finale de notre nation avec la vôtre." C'est ce passage qui a fixé surtout l'attention du premier ministre. Il a immédiatement contremandé les préparatifs de la conférence projetée à Inverness et il a informé M. de Valera que ce paragraphe lui semblait frapper les négociations de stérilité. Il a annoncé en même temps une consultation avec ses collègues. Là-dessus le chef irlandais a envoyé un nouveau message dans lequel il paraissait désireux de continuer la conversation, mais sans répudier la déclaration relative au caractère d'ambassadeurs d'un Etat souverain attribué par lui aux négociateurs irlandais. M. Lloyd George a répliqué qu'il ne pouvait admettre cette prétention. "Je suis prêt à rencontrer vos délégués, a-t-il dit, comme je vous ai rencontré en juillet à titre de porte-paroles choisis de votre peuple pour discuter l'association de l'Irlande avec le "commonwealth" britannique. Mes collègues et moi ne pouvons les rencontrer comme représentants d'un Etat souverain et indépendant sans déloyauté de notre part au trône et à l'empire. Je dois par conséquent répéter qu'à moins que le deuxième paragraphe de votre lettre du douze soit retiré, une conférence entre nous est impossible." Ceci a engagé M. de Valera à donner non pas une réputation mais une sorte d'explication du paragraphe malencontreux. D'après lui, il n'a eu nullement l'intention de préjuger la question de son côté, pas plus qu'il ne veut la voir préjugée par M. Lloyd George. En terminant, il demande si la lettre de celui-ci, datée du 7 septembre, était une invitation à une conférence libre des deux côtés, sans préjudice pour l'un ou pour l'autre, au cas où un accord ne serait pas conclu. Dans ce dernier cas, il accepte de nouveau l'invitation. Le ton de cette dernière note est, semble-t-il, plus conciliant.

On se demande maintenant ce qui va résulter de tout cela. M. Lloyd George consulte ses collègues. Quelques journaux prétendent qu'il va laisser les choses en suspens et faire des élections générales. Au moment où nous écrivons la situation est incertaine.

Thomas CHAPPAIS.

La Pomme Canadienne aux Etats-Unis

King-ton, 24.—La demande de pommes, canadiennes, aux Etats-Unis, est très grande, et les exportations de pommes, dans la même région l'an passé ne représentaient guère qu'une somme de \$5,000 environ. Le droit d'entrée aux Etats-Unis est pourtant maintenant de 30 sous le boisseau, alors qu'il n'était que dix sous l'an

passé. Les pommes ont été envoyées. Le total des ventes se monte à quelques \$150,000; le chiffre est remarquable si l'on se rappelle que les exportations de pommes, dans la même région l'an passé ne représentaient guère qu'une somme de \$5,000 environ. Le droit d'entrée aux Etats-Unis est pourtant maintenant de 30 sous le boisseau, alors qu'il n'était que dix sous l'an

passé. Mais les prix sont tels que les propriétaires de vergers, dans ces nouvelles conditions, peuvent encore réaliser des profits qui leur permettent d'expédier au-delà de la frontière.

Le Baron "Lifelong" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme un remède sûr contre les maladies contagieuses.

L'Hon. J. Bernier R. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts
Bureaux :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Phone Main 4206 et 4207

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous résoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS METAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Faiblesse et Douleurs D'Estomac



J'étais atteinte de l'estomac et parfois si malade que je devais être au lit une ou deux semaines. Naturellement mes forces ont beaucoup diminué et je suis devenue incapable de vaquer à mes occupations, je devais en mettre plus de la moitié de côté. Les derniers temps c'est à peine si je pouvais me tenir debout tout le jour. Les remèdes que j'employais ayant été à peu près inutiles, je décidai un jour de les abandonner pour prendre simplement les Pilules Rouges. En peu de temps mes forces s'accrurent; je me trouvais mieux après un mois de traitement et ce ne fut pas bien long avant de pouvoir jouir d'une bonne santé. Mme Trefflé Marion, Berthier, P. Q.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal



Style conforme, partout apprécié des jeunes gens à mise recherchée. Bords ouverts, bouts en retrait, largeur moyenne, talons bas. Existe en veau noir, tan ou verni.

La Marque du fabricant inspire confiance

Le nom ou la marque de commerce du fabricant est imprimé sur une paire de chaussures afin de démontrer que ce fabricant a lui-même confiance dans la qualité de ses marchandises. Il sait que le soin de la main d'œuvre et la valeur intrinsèque de ces chaussures sont telles qu'il ne craint pas d'en revendiquer la fabrication.

A moins qu'il ne le veuille, rien ne l'oblige à cela: il n'est pas tenu de révéler l'origine de ses marchandises. S'il le fait, soyez certain que ce fabricant est absolument convaincu que ses produits ne laissent rien à désirer.

Ainsi, la confiance du fabricant doit être le motif de votre propre confiance, lorsque vous achetez un article revêtu de sa marque de commerce.

Les chaussures A.H.M. sont en vente par plus de 5000 détaillants, par tout le Canada; elles sont distribuées par le système d'entrepôts disséminés A.H.M. De ce fait, les formes en vogue sont disponibles partout.

AMES HOLDEN McCREADY

T. H. RIEDER, Président
"Cordonniers de la nation"

HALIFAX ST. JOHN QUEBEC MONTREAL
OTTAWA TORONTO LONDON



WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY
EDMONTON VANCOUVER

Un Ami Sincere

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantité de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

Bureaux : Main 7318 — TELEPHONES — Résidence : Main 4199
CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE ST-BONIFACE, MAN.

PLUMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHE ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSURÉE

La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE H. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."



OPTICAL

Nos marchandises d'optiques sont entièrement garanties

A. R. McRUER
Opticien diplômé
Membre de la Société des Opticiens du Manitoba
Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une boutique de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargeons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER
QUINCAILLERIE
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power Montreal

CRESOBENE

Balsamiques - Antispasmodiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50 cts la boîte.
Compagnie Canadienne Cristalline, Montreal.

LE TOUR DE LA TERRE EN 408 HEURES

Cet exploit deviendra-t-il possible grâce aux services d'aéroplanes?

UN GRAND CONGRES

Paris, 24.—Au grand congrès aéronautique qui s'organise actuellement à Paris, on doit aviser aux moyens à employer pour encercler le monde au moyen d'un service d'aéroplanes. Si les calculs des experts sont exacts, il serait possible de faire le tour de l'univers en 408 heures moyennant une dépense de 630 livres sterling.

Partant de Londres à huit heures, le lundi matin, il serait possible d'atteindre Constantinople le mardi matin, à quatre heures et d'arriver au Caire le même jour. De là un aéroplane géant déposerait les voyageurs à Sydney, Australie, le mardi suivant, puis la traversée du Pacifique s'effectuerait de manière à pouvoir atterrir à San-Francisco le samedi, à quatre heures de l'après-midi. L'étape suivante serait la route trans-américaine, qui serait franchie de manière à pouvoir arriver à dix heures du soir, lundi, et il ne resterait plus qu'à traverser de l'Atlantique qui permettrait, dans des circonstances favorables d'arriver à Londres le jeudi matin, à dix heures.

La distance parcourue serait de 27,000 milles en dix-sept jours, ce

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrée de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'alabastrine qu'un mur bien uni et non poreux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'alabastrine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Beau, Saint-Boniface.

RESTAURANT TASCONA

Prunes. Le panier	50c
Pêches. La douz.	40c
Bananes. La douz.	35c
Raisins. 2 livres pour	45c
Oranges. Grosses.	40c
Tomates. La livre 15c ou 2 lbs.	25c
Citrons. La douz.	50c
Pommes. 2 1/2 livres pour	25c
Pommes. 3 livres pour	25c
Pêches. La douz.	40c
La cuisine	\$2.25

558 Ave Taché - Saint-Boniface

ELLE EVITE L'OPERATION

"Fruit-a-lives" la ramène à sa santé normale

188 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.
"J'ai souffert des douleurs atroces dans le bas du corps pendant trois ans. J'étais gonflée. Je consultai un spécialiste qui me dit qu'il me faudrait subir une opération. Je refusai."

J'envisageai parier de "Fruit-a-lives", et devint de l'usage.

Dès la première boîte, j'éprouvai du soulagement; j'ai continué le traitement et je suis guérie, grâce à "Fruit-a-lives".

Mme. F. GAREAU.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

qui fait tomber dans l'insignifiance le tour du monde de Jules Verne en quatre-vingt jours.

Toutefois, il ne s'agit encore que d'un rêve de l'avenir.

ROBOL

(Tablette)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpéur du foie. — 25c la boîte.

Che Chimique Franco-Américaine Ltd., Montreal.

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-mêmes. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira sûrement. Il guérit les bronchites de tous froids, mais il guérit aussi l'inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

A LOUER

Belle suite de 3 chambres à l'Hôtel Québec. Bain privé. S'adresser au propriétaire.

Gédeon COUTURE

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

A VENDRE—Oies, canards et dindes. S'adresser à M. Vasseur, 544 rue Des Neiges.

ON DEMANDE—Une servante générale, bons gages. S'adresser au Dr Longpré, 133 Ave Provencher, St-Boniface.

PERDU—Sacoche en velours noir, perdue entre les rues Provencher et Masson. Remettre à Lady Dubuc, 55, rue Masson.

A LOUER—Maison entièrement moderne, No 15, rue Desautels. S'adresser à 15% rue Desautels.

A VENDRE OU A ECHANGER

Lot de 25 pieds avec bonne étable de 18x26 pouvant être, à peu de frais, convertie en une bonne maison, sur la rue Langevin, tout près de la rue Cathédrale (prix \$600) \$100 comptant et balance \$10.00 à \$12.00 par mois. Echangerait aussi pour automobile ou bien louerait à personne qui voudrait en faire les réparations et déduirait le montant des dites réparations du montant du loyer. Pour information, s'adresser à W. Proulx, 30, rue Richelieu.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de production.

En vente par Allaire et Beau, Saint-Boniface.

Guéri du mal de reins



M. Léo Emond,

Je souffrais de maux de reins même depuis mon jeune âge. Avec les années, malgré les soins reçus, ces douleurs devinrent fréquentes, je me trouvais moins fort et il m'était parfois impossible de faire mon travail ordinaire. Les Pilules Moro ont été merveilleuses dans mon cas; elles m'ont rendu la santé. Maintenant, en prenant quelques boîtes deux ou trois fois par année, je n'ai pas besoin de recourir au médecin parce que je me maintiens vigoureux. M. Léo Emond, 835, Broad, Central Falls, R. I.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

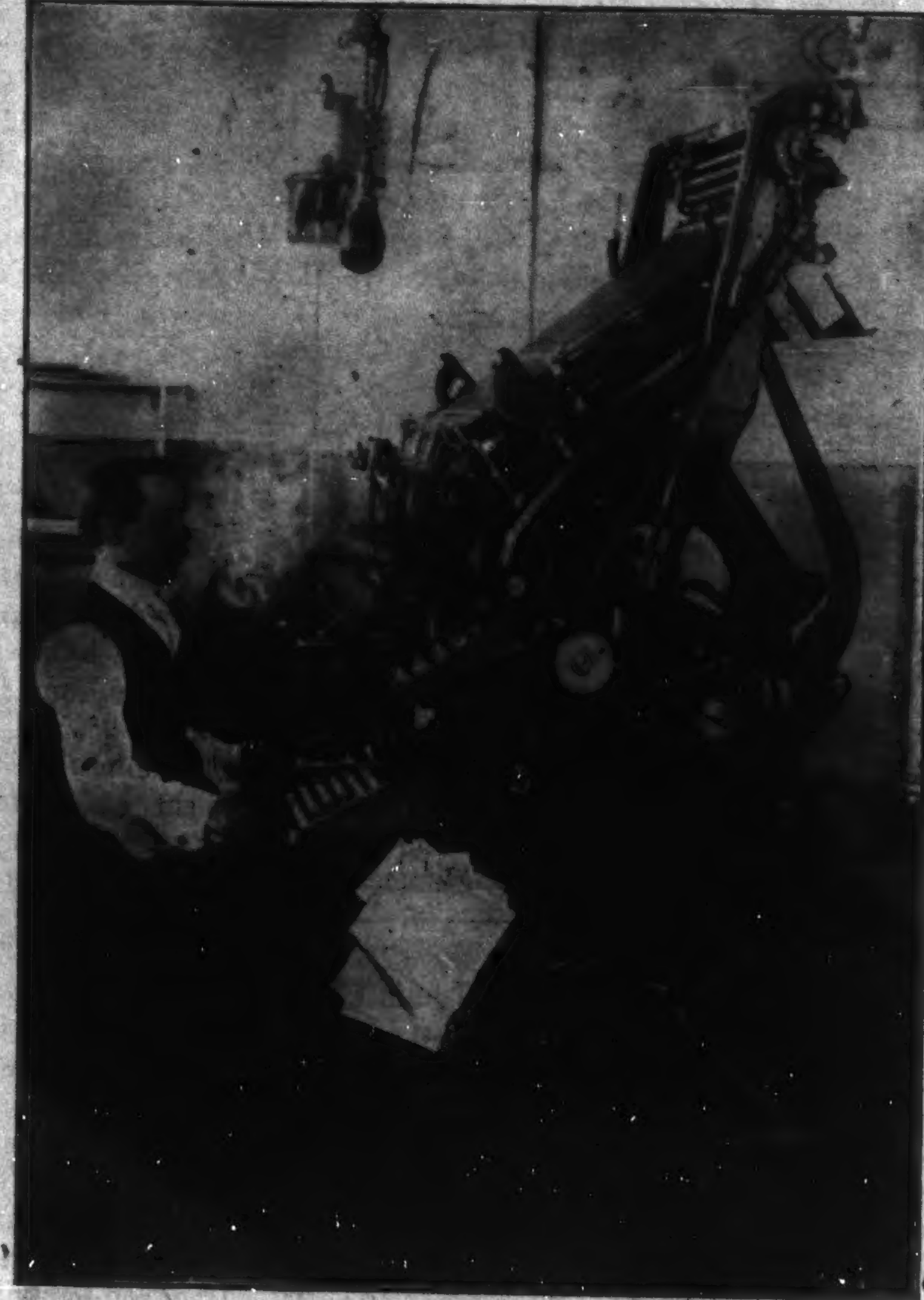
Pour toute information et consultation adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO

272, rue St-Denis, Montreal.

SHILOH
Sole agents pour le Canada, les Etats-Unis et l'Europe.
Montreal, la grande et la plus ancienne pharmacie.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

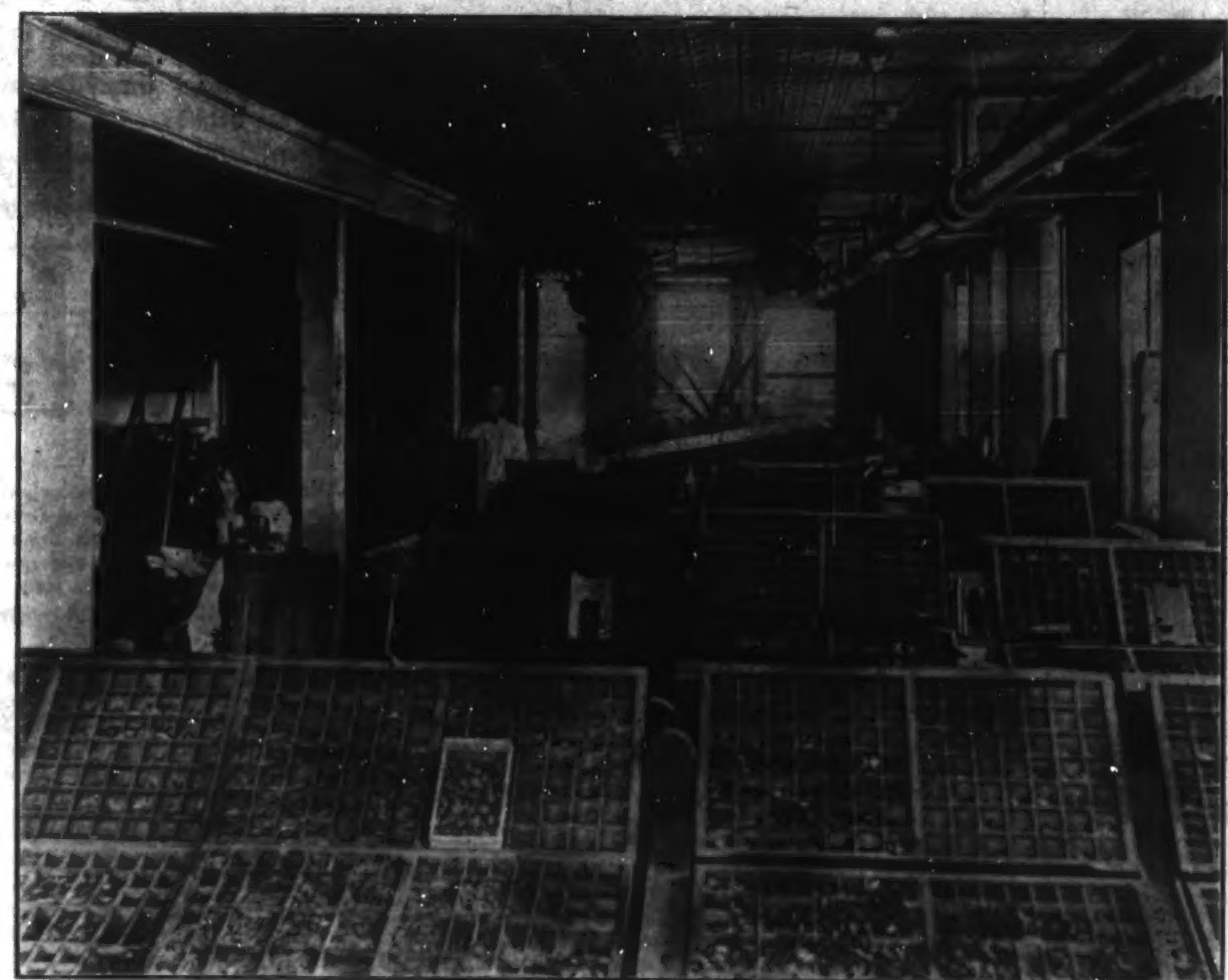
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETTS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

RENDEZ VOTRE TELEPHONE PROFITABLE

en en retirant tous les avantages qu'il vous offre.

La ligne de la longue distance du réseau téléphonique du Manitoba portera instantanément votre voix partout dans un rayon de plusieurs centaines de milles—et vous apportera immédiatement la réponse.

Le téléphone vous épargnera des voyages de plusieurs milles et des délais de plusieurs semaines.

Faites poser votre appareil où vous le voulez, et des extensions où elles peuvent vous être utiles.

Avant d'entreprendre un voyage, ou d'écrire une lettre difficile à composer, vous demandez-vous:—Luis-je téléphoner? Confiez votre message au fil téléphonique.

LE RESEAU DE TELEPHONE DU MANITOBA

Guide de consécration épiscopale

Le Comité d'organisation des fêtes de la consécration épiscopale de Monseigneur Prud'homme a eu l'heureuse idée d'écrire un manuel des cérémonies de la consécration d'un évêque. Ce petit manuel très complet permettra à tous les assistants de suivre parfaitement tous les détails de la consécration. Ce manuel est d'une belle tenue typographique. Il porte en frontispice les armoiries du nouvel évêque et à l'intérieur une excellente photographie de Mgr Prud'homme. On pourra se le procurer en s'adressant à l'archevêché de Saint-Boniface.

Collège de Saint-Boniface

Dimanche prochain, le 30 octobre, tous les anciens élèves du Collège de Saint-Boniface sont invités à se réunir dans la grande salle du Collège pour présenter leurs hommages à leur ancien confrère, Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme, ancien élève du Collège. Quoique cette manifestation soit surtout une réunion d'anciens élèves, les autres amis de Sa Grandeur seront également les bienvenus.

La soirée sera agrémentée d'un petit programme de déclamations, chants et musique.

Association des Médecins de Langue Française

L'association des médecins de langue française du Manitoba aura sa convention annuelle le 8 novembre prochain. Cette association fondée depuis deux ans a pour but d'établir un lien entre les médecins de langue française de l'Ouest et par les travaux scientifiques qui sont lus à ses réunions faire profiter les confrères des expériences acquises et affirmer leur formation française. On s'attend cette année à une assistance nombreuse et l'organisation fait tout son possible pour rendre le séjour des congressistes à Saint-Boniface agréable autant que profitable. Des réunions auront lieu à l'hôpital Saint-Boniface dès 9 heures du matin. L'avant-midi sera occupée par les cliniques et l'après-midi des travaux seront lus sur différents sujets d'intérêt pratique.

Comme après une journée de bon travail la réfection des forces s'impose, le tout sera terminé par un banquet.

Fanfare LaVérendry

Vote annuel pour le renouvellement des officiers

M. le Professeur Salé, ancien directeur-fondateur, a été proclamé directeur honoraire. Président: M. Ch. C. Bernier, par acclamation. Vice-président: M. O. Paul. Directeur: M. J. Vermander. Sous-directeurs: MM. H. Duvéjonek et H. Bouchard. Secrétaire: M. S. Blanc. Trésorier: M. J. Vermander. Comité de Régie: MM. L. Lévesque, J. Paul, O. Duvéjonek et A. Vermander. Bibliothécaires: MM. Ph. Paul et A. Paul.

Nous allons reprendre incessamment nos parties de cartes. Avis en sera donné par les journaux. Nous fixerons aussi le jour du tirage pour la tombola, laissée en suspens l'hiver dernier. Nous l'annoncerons au public, à notre prochaine soirée.

Le Secrétaire.

ANNIVERSAIRE

Lundi soir, les médecins Canadiens-français de Winnipeg et St-Boniface, se réunissent chez leur confrère et ami le Dr Lachance, pour lui offrir leurs souhaits à l'occasion du quarante-quatrième anniversaire de sa naissance.

Le Manitoba se joint à eux et prie le Docteur Lachance de vouloir bien aussi accepter ses meilleurs vœux.

ANNIVERSAIRE

M. le Rédacteur du journal Le Manitoba, Cher Monsieur, Quelques mots seulement dans votre intéressant journal, pour remercier mes amis qui ont bien voulu venir nous faire visite dimanche dernier, le 23 octobre, étant le 66ème anniversaire de ma naissance. Étaient présents: M. et Mme Paradis, de la Broquerie; M. et Mme Lacroix, de l'Isle des Chênes, et M. et Mme Moquin, de St-Jean-Baptiste.

Nous avons eu une très belle soirée de musique, violon avec accompagnement de piano, gramophone, bon chant et bonne musique.

M. et Mme Brown ont été empêchés d'assister pour cause de maladie.

P. A. St-Laurent.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été passée:

Proposé par le frère J.A. Marion, Chef-Ranger Provincial, appuyé par le Frère Syndic Charles Senes:

Que les membres de notre Cour, ayant appris avec regret la mort de Mme P.-E. Leveillé, fille du Frère Téléphore Pelletier et nièce des Frères J.-B. Leclerc et Ernest Pelletier, offrent à ces Frères éprouvés leurs plus sincères condoléances dans le grand deuil qui les afflige. Que copie de cette résolution soit envoyée à la famille du Frère Téléphore Pelletier et à la presse pour publication.

Adopté à l'unanimité.

Georges L'Évêque, Sec.-Arch.

Parties de cartes des Forestiers Catholiques

Jeudi dernier, était la 3e partie de la Première Série de Cartes des Forestiers. Cette partie donna les résultats suivants:

Prix de Cartes, pour Dames, remporté par Mlle A. Laurin (20 parties sur 24); prix de Cartes, Messieurs, remporté par M. Jos. N. Senes (17 parties sur 24), qui a détaillé avec MM. C. A. Iron et C. Loiseleur. Le premier prix de la raffle fut gagné par Mlle H. Lafrenière, et le deuxième par M. C. T. Jesteadt.

Mme H. Bellefeuille est revenue en tête de cette série, avec un record de 45 parties sur 72 parties jouées, et M. Jos. N. Senes est en tête de cette série, du côté des Messieurs, avec également 45 parties sur 72 parties.

Dimanche dernier avait lieu la 3e partie de la Série du dimanche. Les gagnants de cette partie sont

comme suit:—Premier prix de cartes pour Dames, (\$2.00) gagné par Mlle Yvonne Bélanger (18 parties sur 24); deuxième prix de cartes pour Dames, (\$1.00) gagné par Madame A. Dufault (117 parties sur 24); premier prix de cartes pour Messieurs, (\$2.00) gagné par Monsieur Albert Turgeon (17 parties sur 24); deuxième prix de cartes pour Messieurs, (\$1.00) gagné par M. E. Clément (16 parties sur 24) qui a détaillé avec MM. A. Sausseure et W. Turgeon. Le premier prix de la raffle a été gagné par M. G. Gaston-Juay, qui a détaillé avec M. V. Bourbonnière; le deuxième prix de la raffle a été gagné par M. Cairns, qui a détaillé avec M. G. Gienhont.

Mlle V. Dion, Mlle L. Baillargeon, et M. C. A. Biron sont en tête pour les deux premières parties de la Série du Dimanche (le résultat de la 3e partie de cette série n'est pas fait).

L'encouragement qu'on donne aux Forestiers Catholiques ne diminue pas, car il y avait 35 tables dimanche dernier. Cela prouve que les parties de cartes des Forestiers sont "runées" justement et correctement: *you bet*, ça c'est vrai. Merci donc, grandement, à tous ceux qui nous encouragent.

A la mémoire de M. Louis Hacault

(Suite de la page 1)

Je voyons revenir avec sa famille et s'installer là où il a habité jusqu'à sa mort. En effet, après un essai dans les travaux de la rédaction, il dut sur l'ordre de ses médecins y renoncer pour toujours. C'est donc à bout de force, à la tête d'une jeune famille se composant de sept enfants, avec peu de ressources, sans aucune expérience des travaux de la ferme, qu'il s'établissait au milieu de la forêt. Je renonce à décrire les péripéties d'une vie semblable. Il faut avoir entendu M. Hacault lui-même raconter par quelles trames il a passées pour comprendre l'étendue du sacrifice qu'il avait fait en venant au Canada. Les conseils et les encouragements du curé Campeau, joints à sa confiance inébranlable dans la bonne Providence, lui firent surmonter tous les obstacles. Songez qu'il dut rompre complètement avec sa vie intellectuelle, la lecture même lui étant interdite. A plus forte raison ne pouvait-il plus écrire. Dix années se passèrent ainsi, ses succès comme cultivateur étaient médiocres, mais la vie au grand air lui avait rendu en partie sa vigueur intellectuelle. C'est alors que, sur la demande de Monseigneur Langevin, il reprit la plume. Pendant sept à huit ans, il s'en servit avec modération, mais peu à peu, il reprit ses habitudes d'autrefois et se spécialisa

plus que jamais dans la lutte contre la franc-maçonnerie. Et avec preuves à l'appui, il n'a cessé de démontrer que la secte infernale est au fond de tous les complots ourdis contre l'Eglise du Christ. La veille même du jour où il fut frappé, par le mal qui le terrassa pour jamais, il rédigea jusqu'à tard dans la nuit un article sur son sujet favori. Ses écrits sont une révélation et on provoqua, dans le Canada, comme ailleurs une vigilance plus prononcée sur la menée des Loges. A ce titre, son nom passera dans l'histoire et la ligue des Franc-Catholiques continuera à nous tenir en éveil. Les paroissiens de Bruxelles sont justement fiers d'avoir possédé pendant près de trente ans un homme aussi précieux, car s'il a été de tous temps reconnu comme un chef des défenseurs de l'Eglise, il n'a pas cessé non plus de donner l'exemple du chrétien, dans toute la force du terme. Sa foi lui montrait dans le prêtre un autre Jésus-Christ. La visite de son curé lui était une fête et il ne le laissait pas quitter sa demeure, sans demander sa bénédiction pour lui et pour sa famille. La bonne-Providence a généreusement récompensé sa confiance. Aussi fut-il tellement libéral dans ses dons à l'égard de l'Eglise et du Prêtre, que son curé devait limiter ses largesses. C'est donc bien avec raison que les paroissiens de Bruxelles, tout en étant fiers d'avoir compté parmi eux un trésor aussi précieux, ne peuvent se faire à l'idée que ce vieillard si sympathique, si grand dans sa foi et ses œuvres, les a quittés pour toujours. Tous ceux qui l'ont connu, garderont son souvenir et diront comme Monsieur le curé, le jour de ses funérailles: *defunctus adhuc loquitur et memoria ejus non peribit.*

Les Cloches de St-Boniface.

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO
HABANA
DEMOCRAT
10c
VALEUR EXCEPTIONNELLE

PAP-SAG
(Tablettes)
GUÉRISSENT LA
DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

80 cts la boîte
Ch. Chénier Franco-Américain Ltd., Montréal

La question vitale

"Ce que nous avons à décider, c'est ceci:—Allons-nous ou n'allons-nous pas maintenir le système protectionniste en ce pays? Voilà la question et voilà toute la question. Et ce qu'il faut surtout et perdus tout, c'est que du Yukon à Halifax, tous les électeurs et toutes les électrices du pays sachent bien que c'est la question qu'ils décideront lorsqu'ils voteront dans cette grande lutte."
—ARTHUR MEIGHEN

La question vitale que pose la prochaine élection—en réalité la seule question—c'est celle du tarif. Il devrait sauter aux yeux de tous les Canadiens qui voient clair, qu'une politique fiscale de protection est absolument essentielle à la stabilité, au progrès et au développement du pays.

Tous les grands pays du monde estiment que la protection est un principe économique essentiel. La Grande-Bretagne elle-même—si longtemps la forteresse du libre-échange—vient d'adopter des lois qui lui assurent une protection des plus efficaces. De fait, la politique de la plupart des nations consiste à élever autour d'elles des murailles douanières, et non pas à les abaisser. Ainsi, ce serait pour le Canada un suicide que de faire exactement le contraire en mettant au rancart le système douanier qui pendant quarante-trois ans a orienté sûrement sa marche dans la voie du progrès. Le libre-échange c'est la mort de l'industrie canadienne. Le libre-échange c'est la fermeture immédiate des usines, manufactures et fabriques établies au Canada par le capital étranger. Le libre-échange c'est conséquemment l'aggravation de la crise du chômage. On compte actuellement au Canada 650 usines américaines. Avec le libre-échange, tous les projets d'entreprises similaires seraient abandonnés.

Meighen se pose carrément en faveur d'une protection raisonnable—de la protection pour le peuple tout entier. Il demande un mandat clair et précis qui lui permette de donner à l'industrie et à l'agriculture l'assurance de cette protection d'où découlera la prospérité générale. De la prospérité nationale dépend la prospérité individuelle. De votre vote dépend votre intérêt personnel, l'existence même du Canada.

L'homme de L'heure c'est Meighen

Le comité de publicité du parti national-libéral-conservateur.

DE SI VIVES DOULEURS QU'ELLE RESTA AU LIT

La Jeune Madame Becroft eut une vie malheureuse jusqu'au jour où elle prit... du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hamilton, Ont.—"J'ai souffert trois ans d'une affection féminine et de faiblesse qui en était la conséquence, de douleurs et d'irrégularité qui me tenaient au lit quatre et cinq jours chaque mois. Je vis dans le Hamilton Spectator l'annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris. Je n'ai plus de douleurs et mes époques sont assez régulières à moins que je ne me surmène ou que je reste sur pied du matin au soir. Je tiens ma maison toute seule sans ennui. J'ai recommandé le Composé à plusieurs amies."—Mme EMILIE BECROFT, 229 Victoria Av. N., Hamilton, Ont.

Depuis quarante ans les femmes racontent comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rétablit leur santé lorsqu'elles souffrent d'affections féminines. Si vous êtes atteintes d'une affection particulière aux femmes pourquoi n'essayez-vous pas du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham? Il est tiré de racines et de simples; il ne contient aucun narcotique ou drogue nocive. Pour conseils spéciaux les dames sont priées d'écrire à la Lydia E. Pinkham Medicine Co. à Lynn, Mass.

Un Expert de la Hernie à Winnipeg

SEELEY, FAMEUX DANS CETTE SPECIALITE, APPELE A WINNIPEG

F. H. Seeley, de Chicago et Philadelphie, sera personnellement à l'Hôtel Fort Garry, du lundi au vendredi inclus, 24, 25, 26, 27 et 28 octobre.

M. Seeley dit: "Ma découverte, non seulement retiendra et soulagera votre hernie, mais rendra votre cas tel que vous ne vous en apercevrez plus, quelle que position que vous prenez. Mon instrument seul recut une récompense en Angleterre et en Espagne pour avoir produit des résultats sans opération, ou traitement médicaux."

M. Seeley a en sa possession des documents approuvés du gouvernement des Etats-Unis, et sera heureux de les montrer. Etant appelé dans d'autres villes il ne s'arrêtera à Winnipeg que quelques jours.

P.S.—Tout ce qui est de lui dans cette notice a été vérifié par les Cours Fédérales et d'Etat.—F. H. Seeley. Office, 117 North Dearborn St., Chicago.

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS
PRICE, 25 CENTS

Nous avons un but egoïste

C'est égoïste, mais c'est un but qui sert aussi notre voisin.

Nous aspirons à faire de chaque soulier Astoria une perfection, bon matériel, bon fini, si bien que la personne qui l'achète, l'achète toujours.

Demandez à votre fournisseur de vous les montrer, leur qualité, leur forme, leur uniformité, leur cousu, ne vous paraissez pas inaperçus.

SOULIERS "ASTORIA"

"Chaque Soulier un Echantillon"

Scott-Chamberlain Company, Limited

London

Canada

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)

License Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les meilleurs aliments les plus confortables qui puissent se trouver. Soyez votre propre inspecteur de lait, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une stable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme. Il n'y a aucune réparation à y faire, il ne s'écroule jamais et ne nécessite aucune peinture. Les animaux en béton sont propres et sains. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, et qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez en bois, en acier, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donne une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquent comment les construire pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour la Culture

Canada Cement Company Limited

528 Edifice Harbord

Montréal



RHEUMATISME

Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, agitée ou chronique. Allez voir l'indispensable et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-mère faisait usage. Rien ne peut l'égaliser. En vente partout.

LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
Vermouth, N.E. P.S.

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: A6207—Résidence N1564

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence: 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J. R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C.

Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires

Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage

Winnipeg

Heures de bureau: Winnipeg, le jour: 2 à 5—St-Boniface, le soir: 7 à 8—Tél. A6081

Résidence: 161 Ave Provencher

Télé: N2671 St-Boniface

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher

St-Boniface

Phone N 1739

Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr J. J. TRUDEL

des Hôpitaux de Paris et New York

Spécialité: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Bureau:

702, GREAT WEST PERMANENT

Téléphone: A7249

356, RUE MAIN - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone: Main 4190

Bureau:

356 rue Main—702 Edifice Great West

WINNIPEG

En face de la Banque Montréal

Ouvrert les soirs par "appointment"

Mlle Marie-Henriette COLLIN

PROFESSEUR DE PIANO

(Elève de Leonard D. Heaton)

Studio 84 rue Dumoulin

ST-BONIFACE

TELEPHONE N 1248

Desjardins Freres

Entrepreneurs de Pompes

Funébres

14, rue Victoria — St-Boniface

Tél. N1467

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-corbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

LA DRYDEN "L'ARTISTE"—Dessinateur—est accompagné par les artistes comme un tour-garde contre les imitations contrefaçon